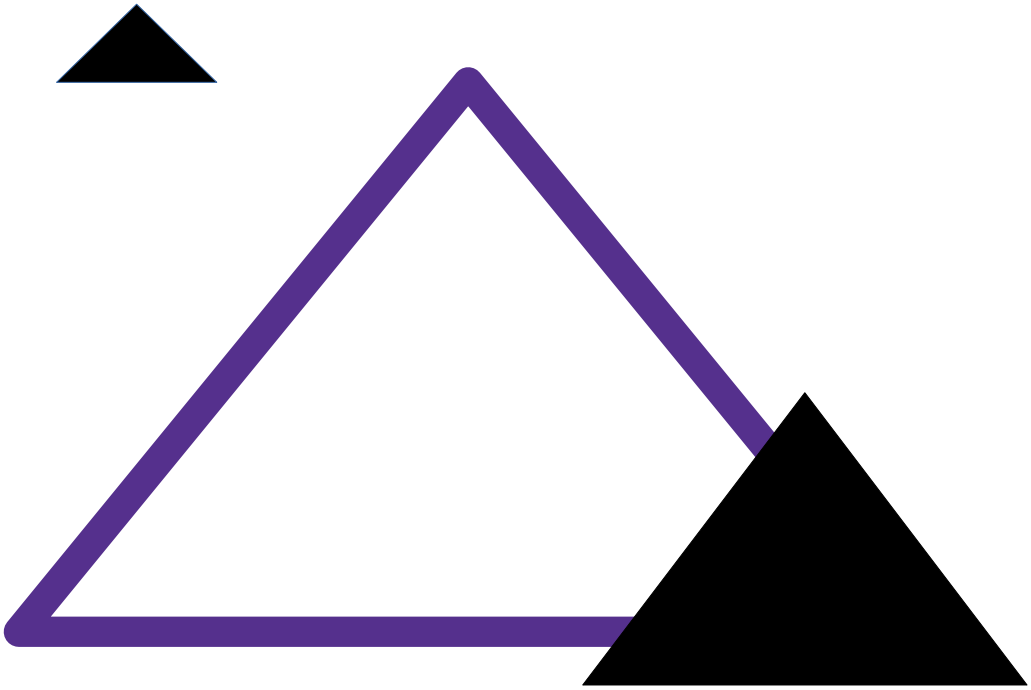
PYRAMIDE EN ALSACE

Thomas Ruff



5KRONE PRODUCTION

En géométrie, une pyramide à n côtés est un polyèdre à n + 1 faces, formé en reliant une base polygonale de n côtés à son sommet ou sommet opposé à la base (également appelé apex)

1 / GENESE DU PROJET

juin 2023

A vrai dire, il y un an de cela à peine, je n'aurais pas imaginé une seconde écrire sur le sujet, même si en effet, j'ai passé plus de deux ans à marcher de long en large dans les Vosges, sur les plus beaux sentiers de ce territoire immense et petit à la fois, où la végétation est dense, entrecoupée de chemins forestiers et rochers gréseux, avec parfois des clairières et des tourbes d'altitude brûlées par le soleil et le froid de l'hiver rigoureux. Pour ainsi dire, je connais bien.
Bivouac au sommet du Hohneck, du Grand ballon et du Rothenbachkopf (où j'ai aperçu un OVNI très haut dans le ciel). Bien sûr, ce ne sont pas les Alpes suisses ni françaises, mais le sentiment de nature sauvage y est très palpable. D'ailleurs, c'est un parc naturel classé. Il y a de quoi faire. Et je ne parle pas des ruisseaux et des animaux sauvages (un cerf vu à 5 mètres en montant au Mont Saint-Odile) ni des quelques escalades en rocher effectuées quand j'étais un adolescent membre du Club Alpin de Strasbourg, dans les années 80. Aujourd'hui, je l'avoue, je suis beaucoup moins sportif. A la place, je trouve mon plaisir dans la contemplation de cette énigme des pyramides en Alsace.

Or, il se trouve qu'un jour, l'évidence était là, devant mes yeux : et il fallait que je parle à ma manière de ces pyramides. Se mettre au travail s'imposait de plus en plus.

Il se trouve que le jour où ma décision est prise d'écrire un petit essai sur le sujet, je tombe sur une lointaine connaissance par un phénomène de synchronicité intriguant. Cette personne avait un peu étudié l'archéologie et rien ne semblait moins étrange que de lui parler ce matin-là. J' y voyais alors un signe des temps qui me donna confiance pour me lancer.

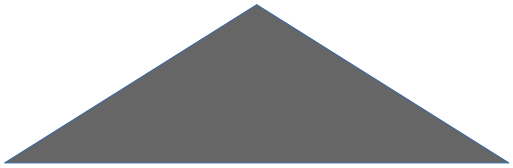
LES PREMIERES IMAGES

Toutes personnes qui habitent vraiment en Alsace, s'intéresse un peu à la région et sait l'apprécier à sa juste valeur, remarquera un jour qu'il existe une sorte d'aberration au niveau du **Château du Haut-Koenigsbourg** (CHK), situé à une altitude de 753 m, lorsqu'on le voit depuis Sélestat.

En effet, on peut y voir la montagne qui lui sert de socle et celle-ci paraît bizarrement triangulaire .

Pour s'en convaincre, il suffit de mesurer avec un rapporteur d'angle (2,5 euros chez votre papeterie préférée) que la valeur

de l’angle de cette montagne, à son sommet, équivaut à exactement 120 degrés.



120 ° (60 + 60)

… Et vu de Sélestat, il s’agit bien d’une forme triangulaire pyramidale.

Dés lors, on peut s’interroger sur le pourquoi d’une telle régularité géométrique, alors qu’il s’agit d’une simple montagne.

2 / EVIDENCE ET CONFIRMATION

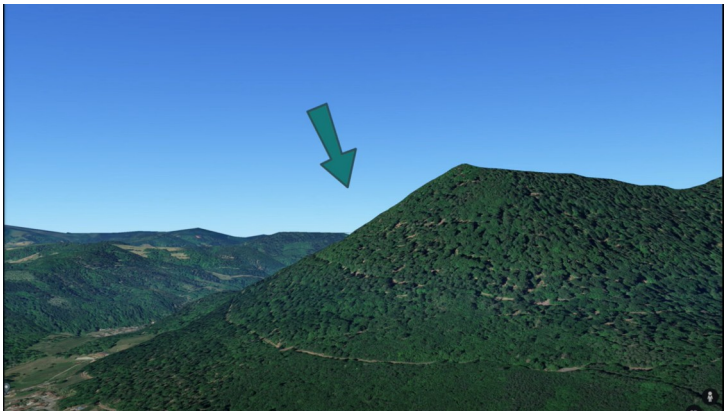
Jusque-là, on pourrait se dire qu’il ne s’agit que d’une simple coïncidence naturelle voulant que certaines curiosités géologiques défient les lois de la physique jusqu’à revêtir l’apparence d’un forme géométrique pure, tel un solide de Platon miraculeusement posé devant nos yeux, l’air de rien.
Et l’histoire de s’arrêter Là.

Mais c’était sans compter la ténacité de l’auteur ici-présent pour se demander pourquoi, un simple pourquoi à l’origine d’une suite d’évènements heureux ou non selon la tournure que revêt la question au fur et à mesure que les réponses s’accumulent ou au contraire viennent à manquer (on est vite frustré dans ces cas-là).

Mais, à ma grande surprise, et au détour d'un virage, alors que j'entame une redescente en voiture du Haut-Koenigsbourg versant Sainte-Croix-aux-Mines, après quelques prises de vue périlleuses grâce à mon capteur «vidéo-téléphonique», ceci afin de réaliser un premier film documentaire sur ma trouvaille (voir mon film « Pyramide en Alsace », publiée le 13 juin 2023 sur ma chaîne YouTube), certains éléments probants vinrent corroborer mes premières intuitions.

Alors soudain surgit l'évidence : celle d'une deuxième forme pyramidale mais qui cette fois provenait d'une autre montagne située à proximité de la première; Le Chalmont, 702 m (en allemand : Schalenberg ou Karlsberg, montagne du département des Vosges qui se trouve au-dessus des villages de Lièpvre et de La Vancelle.**.** Sur le flanc gauche derrière ce sommet se trouve le village de Rombach-le-Franc)**.**

LE CHALMONT / 48° 17' 02" nord, 7° 17° 23" est



120° *(angle total des deux côtés)*

La valeur de l'angle de cette montagne, à son sommet, équivaut aussi à 120 degrés (avec ± 5° degrés d'imprécision) étant donné l'érosion et la végétation)._Au croisement de la

D481 et de la N59, en descendant du CHK, la vue est spectaculaire.

Il s'agit incontestablement d'une forme pyramidale

Constat à partir duquel on pourrait s'interroger sur la similitude avec celle qui supporte le CHK (château du Haut-Koenigsbourg).

1/ peut-on *faire l'hypothèse qu'il s'agit d'une construction plutôt que d'une montagne naturelle ?*

2/ *Sont-elles de même nature et ont-elles été construites à la même période historique ?*

Réponse question 1 : oui, on peut faire l'hypothèse. Et d'ailleurs la science ne s'en prive pas quand elle veut faire avancer une théorie dans un sens. Faire une hypothèse est partie intégrante de la méthode dite scientifique.
Reste à savoir si cette hypothèse est ridicule ou pas. Or ce qui semble ridicule à certains ne l'ai pas toujours pour les autres.
(heureusement pour moi !)

Réponse question 2 : je n'en sais absolument rien, mais cela semble probable par le nombre de ressemblances évidentes : même forme, même type de couverture végétale indiquant la même nature de sol, proximité géographique et similarité d'altitude (entre 700 et 750m)

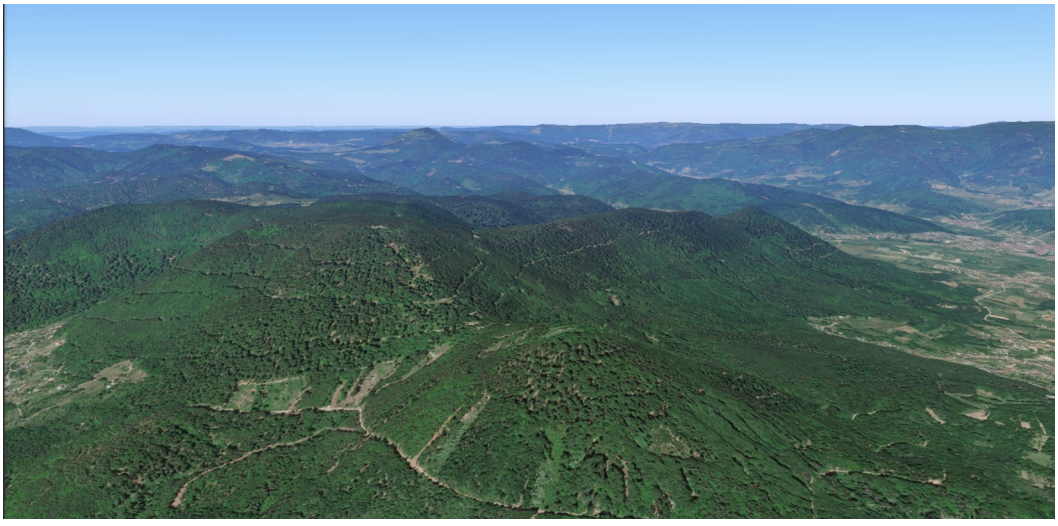
Trop de coïncidences m'empêchent alors raisonnablement de ne pas en conclure qu'il s'agit d'un seul et même phénomène.

2 / LA STRUCTURE FRANKENBOURG

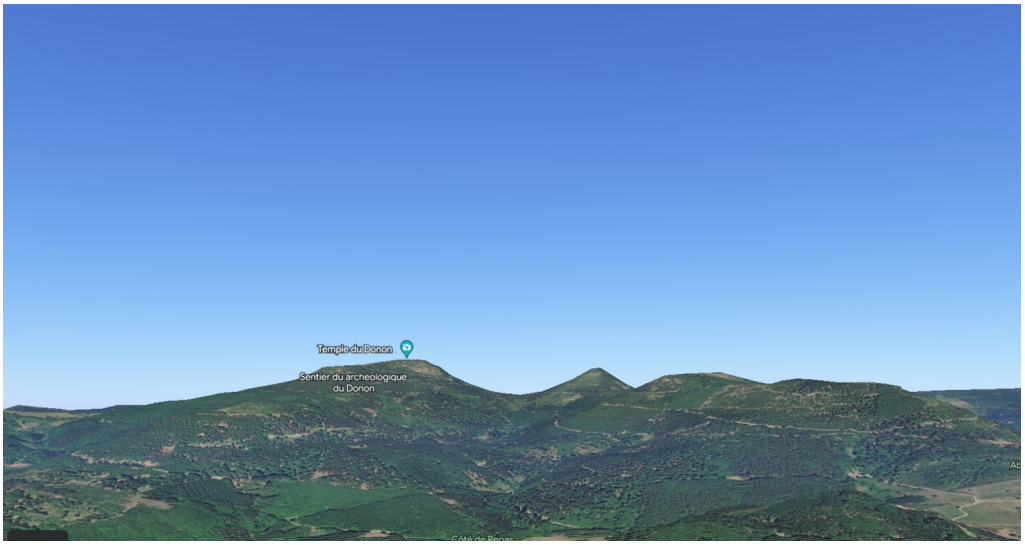
Quittons à présent le croisement de la route **D481** et de la **N59**, pour étudier plus en avant la structure autour du Château de Frankenbourg (alt.703 m).

Notons au passage la grande similarité, voire l'égalité d'altitude avec le Chalmont (alt. 702 m) situé juste à côté, soit un segment d'environ 2000 m.
On notera l'importante longueur de l'arête partant du Rocher du coucou et qui descend lentement vers le nord. Au bout, à droite sur l'image, est située une pointe fortement géométrique aux piliers parallèles à d'autres lignes environnantes de la structure d'ensemble.

De profil, le sommet du Frankenbourg (ci-dessus) précède un autre sommet plus haut de 150 m (alt. 853 m), dit **Rocher du Coucou**, accessible à pied. Voici la forme générale de la succession des deux sommets :



Il apparaît clairement que les deux montagnes sont liées géométriquement par un gradin courbé, qui n'est pas sans rappeler celui du Donon.

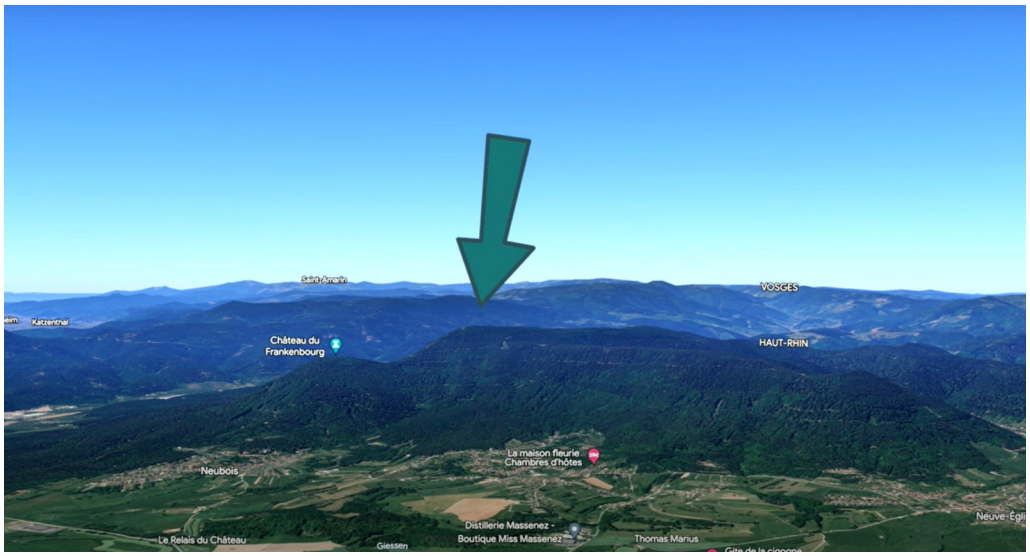


le petit et grand Donon (à droite)

Toutefois, Il se peut que cette courbure provienne simplement de l'effet général de l'érosion par la végétation et le climat tout au long des siècles précédents, et qu'à l'origine, le passage de l'un à l'autre des sommets étaient plus angulaire et net.

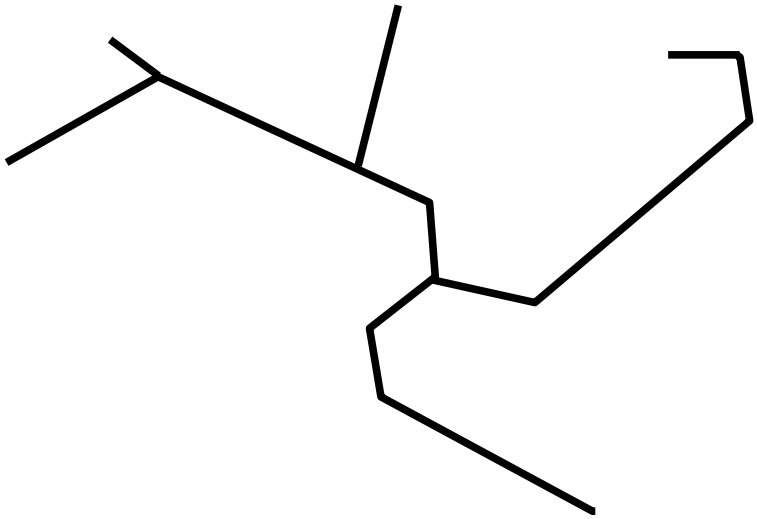
Revenons maintenant au Château du Frankenbourg. Nous constatons qu'à partir du rocher du Coucou s'étend une série de plateaux d'une longueur de 500 mètres environ, et marqués par des arêtes plus ou moins saillantes mais visibles, ainsi qu'une suite de petits sommets intermédiaires; le tout formant une jointure qui aboutit progressivement au sommet du Chalmond.

Le parallélisme entre certaines lignes de bord externes, en pente jusqu'à l'horizontalité de la plaine, suggérent encore une fois que des proportions de construction ont été appliquées a chacune avec un certain rapport. Cela entraîne un effet de répétition dans le paysage comme s'il s'agissait des contreforts d'un gigantesque édifice plus vaste, situé dans le prolongement.

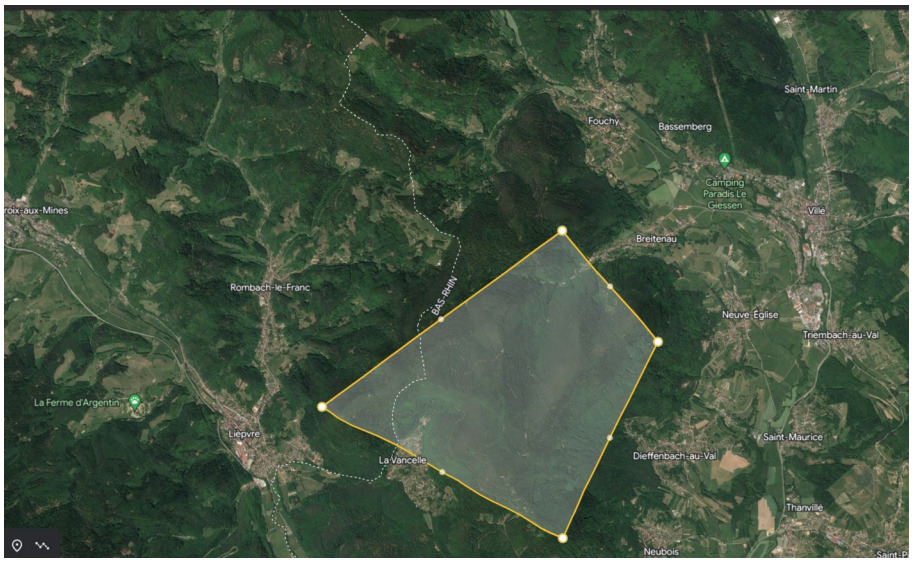


La pyramide de Frankenbourg

Si on y regarde de plus prés, on observera des parallèles évidentes entre plusieurs arêtes de la structure, tant au nord qu'au sud.
En vue sommitale on peut dessiner ceci sur un périmètre polygonale d'environ 12 km :



Ce schéma ne représente qu'une partie de la ramification que représente les arêtes depuis les sommets principaux, secondaires et terminaux, avant de rejoindre les plaines environnants la structure d'ensemble.



zone de la structure Frankenbourg

Cette étonnante régularité est assez nette depuis les routes qui mènent de Strasbourg vers Sélestat (voir ma vidéo « Pyramide en Alsace »).

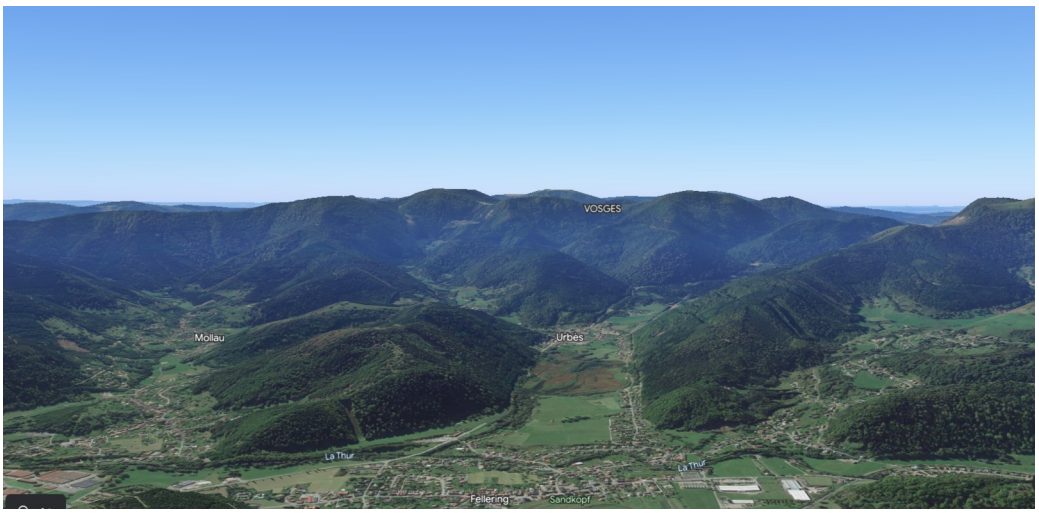
3 / AUTRES PYRAMIDES VOSGIENNES

L'ensemble de ses observations et illustrations nous obligent à constater qu'il existe des pyramides en Alsace au moins à cet endroit géographiques précis, autour du CHG.
Il est très improbable que ses régularités, symétries, et parallélismes réparties dans un paysage recouvert de forêts denses, soit le fruit du hasard. Les lignes droites mises en évidence dans les chapitres précédents forment un réseau géométrique difficilement contestable.

LA STRUCTURE AUTOUR DE URBES/ BUSSANG

Dans cette perspective, l'étude pourrait, à première vue, s'élargir vers d'autres zones des Vosges, et particulièrement dans la zone complexe autour des coordonnées suivantes 47°53'18''N 6°56' 53''E, mais il y en a certainement d'autres. On y retrouve les mêmes signes évident, d'une répartition géométriques en arborescence de nombreux reliefs présentant des similitudes entre eux, comme par effet de copier-coller.

La structure autour de Urbès (Haut-Rhin)



J'invite ici les lecteurs et lectrices intéressées par le sujet à faire leurs propres rapports et calculs, en toute objectivité.

Par la suite, on en vient logiquement à se demander comment et par qui ces gigantesques édifices ont été placées ici. Les Romains, les Celtes, les Atlantes ?

Il semble possible de conclure que tout ceci remonte à très loin dans le temps, mais qu'il est très difficile de dater, compte tenu de la masse de végétation présente sur les surfaces de tels

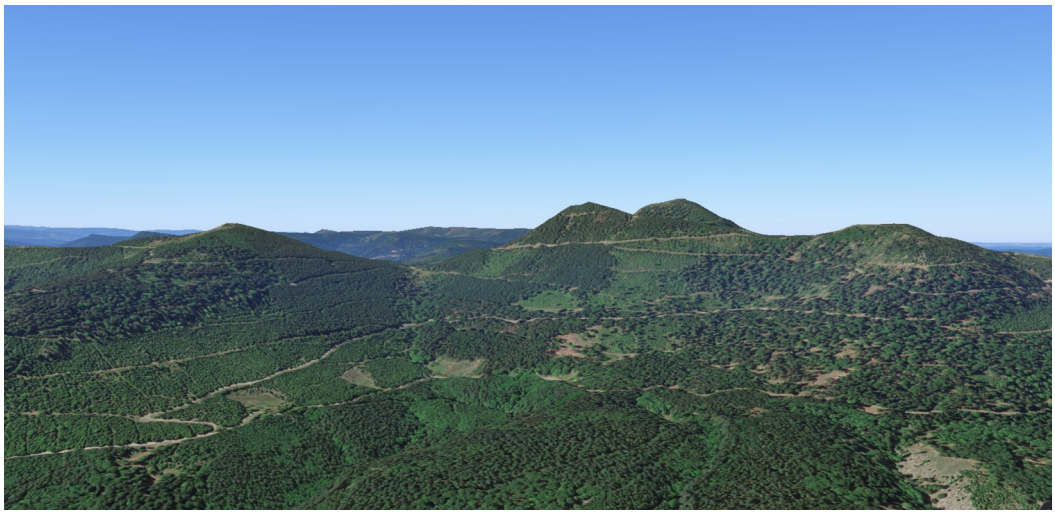
édifices, dont la taille au demeurant est énorme. On parle ici de plusieurs centaines de mètres de hauteur.

Quant aux civilisations impliquées, cela aurait-il un rapport avec le **Mur païen ?** Ces constructions datent-elles de la même période ? J'aurai tendance à croire qu'elles sont plus anciennes mais sans en avoir la moindre preuve.

LES ZONES DU DONON, CLISSON ET UNGERSBERG

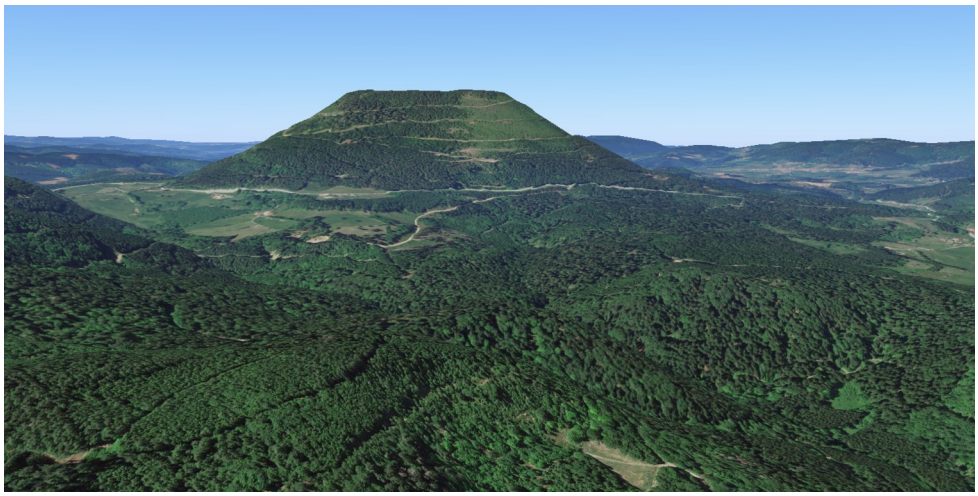
Par ailleurs, je n'ai pas traité la zone du DONON (1009 m), celle du CLIMONT (966 mètres), ni celle de UNGERSBERG (900 m) trois montagnes remarquables dans le massif, mais il est facile de voir qu'elles aussi répondent à la même rigueur géométrique, et en particulier le nombre **120**, représentant l'angle le plus fréquent et systématique utilisé par les architectes de ces constructions colossales.

le Donon



Avec une coupure horizontale par endroit pour former un plateau sommital comme par exemple au Climont**.**

le Climont



120/ 2 = 60° de pente de chaque côté

La hauteur moyenne des sommets du massif des Vosges s'étale entre 600 et 1400 mètres, avec parfois toute une série de sommets très proches en altitude les uns des autres. S'agit-il de plusieurs séries de pyramides regroupées entre elles selon leurs hauteurs ?
Simple hypothèse mais qui peut donner des idées à des futurs études.

En dernière analyse, nous pouvons donc affirmer que ces conclusions archéologiques sont vraies, compte tenu des mesures d'angles des différents objets architecturaux et leurs symétries caractéristiques.
Selon moi, l'érosion des glaciers n'est pas à mettre en cause, ni l'effet de phénomènes tels que tremblements de terre ou déplacements de masses géologiques, selon des mécanismes connues.
Bien entendu, cela n'engage que moi et invite les lecteurs à se faire leur opinion, après documentation et regroupement d'analyses géométriques sur le terrain.

4 / AUTRES PYRAMIDES EN EUROPE

Ce genre d'étude a par ailleurs été réalisée par d'autres personnes, ici même en Europe sur d'autres zones ; je pense aux pyramides en Bosnie, dont au moins une, à ma connaissance, présente aussi la caractéristique de l'angle à 120°.
Il s'agit de **la colline Visočica**. découverte en octobre 2005 , haute de 213 mètres (ci-dessous).

En général, ces études sont réfutées par la plupart des experts internationaux. Sont-elles trop révolutionnaires ?
Sommes-nous donc au début d'une série de découvertes comme le pensent certains archéologues alternatifs ? Ils semblent que oui. Peut-être avons nous la preuve sous le nez,

ou presque, qu'il existait bien un réseau énergétique de pyramides et dont nos ancêtres connaissaient et utilisaient les propriétés.
Dans tous les cas, nous sommes un certain nombre à le penser, particulièrement ceux et celles qui rapprochent ces faits de la civilisation en partie disparue des Atlantes, il y a environ 10 000 ans, à cause d'un cataclysme.

5 / SIMILITUDE AVEC TEOTIHUACÁN

Avec toutes les précautions nécessaires autour d'une telle affirmation, puisque je n'affirme pas que la montagne du Haut-koenigsbourg (KoenigsBERG plus justement) est la copie conforme de Teotihuacan (celle de la Lune et celle du soleil) excepté que l'angle de construction de ces fameuses pyramides mexicaines est aussi de 120°, comme l'est déjà celle de Bosnie, vu précédemment.

La pyramide du soleil, Teotihuacán, Mexique

À mettre sur le compte du hasard ? Je ne le pense pas. Vu que, au sommet, se trouve aussi un édifice remarquable, bien que n'ayant à priori aucune signification religieuse.

Par contre, le complexe de Giseh en Egypte ne répond visiblement pas à cet invariant de 120° puisqu'il se rapproche davantage de l'angle droit, comme la Pyramide du Louvre d'ailleurs (51° demi-angle de base).

6 / EPILOGUE

Comme cela a été dit au début, une série de circonstances un peu étranges m'ont amené à écrire ce livre. Depuis longtemps, les synchronicités sont pour moi un sujet de méditation, et certaines ne s'expliquent qu'à partir d'un point de vue ouvert à certains phénomènes d'ordre intuitif, au-delà de la normalité apparente.

Pour autant, je ne verse pas dans le mysticisme excessif qui voudrait que tout soit d'ordre surnaturel. Cependant l'intuition joua pour une bonne part dans mon travail autour des pyramides vosgiennes. Sachant aussi que le sujet mérite certainement un ouvrage plus important.

Reste à savoir comment cela sera perçu, au fil des années, par les Alsaciens et les autres Français, ainsi que la communauté archéologique, mais aussi l'humanité contemporaine engagée depuis toujours dans une recherche de son origine.

Strasbourg, 23 juin 2023

Liste des sommets pyramidaux notables dans les Vosges

- Château du Haut-koenigsbourg
- La Vancelle
- Le Château du Frankenbourg
- Le Rocher du coucou (lieu dit ...)
- Le Climont (Clivemont, en ancien français)
- Le Ungersberg (montagne des hongrois)
- Le Rocher du Corbeau (autour du …)

thomas.ruff@gmx.fr

© Thomas Ruff / 5krone édition - juin 2023 -